XXX en XXXI.

(Zie bladz. 124, aant. ² en 128 aant. ¹)

Verg. boven op Bijlage XXIII en XXIV.

XXXII.

(Zie bladz. 129, aant. ¹)

Wij deelen deze Haarlem betreffende brieven in de werken van 't *Historisch Genootschap* te Utrecht mede.

XXXIII—XXXV.

(Zie bladz. 132, 133, 136, en 148.)

Verg. boven op Bijlage XXVII.

XXXVI.

(Zie bladz. 180 aant. ¹.)

Monseigneur. Ces jours passés ay escrit à Vre Exce par Baudouin le messagier, et donné advis de tout ce que estoit passé jusques alors, et envoyé quelques copies de lres et autres papiers. La lre que V. Exce m'avoit donné pour M. le Conte de Mansfelt, ay envoyé à Luxembourg où il est allé, y ayant esté envoyé par D. Jehan quy luy a donné trois mil escuz. Depuis ne s'est passé guère chose d'importance, sinon que ce jourd'huy les Estats ont eu advertissement, assavoir que l'Espagnol sortit hier à 4 hres après disner de la ville d'Anvers, et ont amené quant à eux le Cte d'Egmont et M^{rs} d'Ongnies et Capres ¹. Le secre de M. de Mondoucet ² est re-

¹ Alle drie bij de Antwerpache fury gevangen.² De Fransche gezant.

venu de France, et a aporté lres à D. Jehan que le Roy luy escrit, en responce de ce que D. Jehan avoit offert au Roy tous les Espaignolz quy sont par deça, pour faire la guerre à ceulx de la religion de France¹; le Roy se remercie et dict, qu'il n'en a point besoing et qu'il est prest à faire vivre en paix son peuple. Le Sgr de Mondoucet soubdain est allé à Louvain pour donner les lres à D. Jehan, et m'a dict avoir sceu de bon lieu, que D. Jehan et ceulx quy luy sont adhérents ont resolu de faire que les Estats Gen. concluront que la religion sera chassée de Holle et Zélande. Il y a quelques gentilshs quy font entendre aux Estats et à D. Jehan, que Ve Exce a en ceste ville des hommes quy poursuyvent le rasement des citadelles pour par après introduyre la religion au pays. Il y a beaucoup de personnes quy me viennent rompre la teste de tels ou semblables propos, auxquels je fais responce du contraire. Dernierement estant par de là je feis propos à Ve Exce *qu'il seroit besoing avoir de l'argent pour faire presents* à uns et autres, pour gagner tousiours quelques uns à nous; c'est à présent que on doibt faire le plus d'amys que l'on peult; j'en ay communiqué aux desputez d'Holle et Zélande, quy ont dict qu'ils en escriront aux Estats. M. le Cte de Boussu arriva hier au soir en ceste ville; ce matin les deputez et moy luy sommes allé rendre le bon jour, et avons longtems communiqué avec luy. Il m'a dict qu'ayant veu comment les affaires se passent icy, ne faudra en donner advis à Ve Exce, et m'a fait promectre de l'aller veoir journallement, ce que je feray. M. de Bellengreville² m'a fait quelques discours, des propos que N (epveu? ³) luy a tenus, il ne me semble que riens de ce fait doihve estre proposé, car est besoing d'eviter qu'on ne prenne occasion de accuser Ve Exce de rupture de paix; à présent est plus requis de temporiser qu'aultre chose et faire des amis. J'ay entendu par le Sre de M. l'Ambassr, que M. de Revest⁴ quy est pour vos affaires à la court ne fait pas bon office, et donne advis au Roy de tout ce qui se passe; V. Exce peult adviser si

¹ Verg. boven, bladz. 151 en 181.

² Een der beide, vervolgens op Don Jans aangifte gevangen Franschen, verg. boven bl. 183; Théron schijnt hier dus op dien aanslag te doelen.

³ Verg. Groen *Arch.* VI p. 261 en vroeger.

⁴ Zie boven bl. XLII.

sa charge est telle. L'ambassr d'Angleterre fait son compte que le vin qu'il m'avoit donné charge luy aobapter sera envoyé à sa maison; il en veult baillir jà l'argent. J'ay entendu qu'on veult recompenser M. de Champaigny de l'estat de Marcgrave d'Anvers¹ ou d'Amont. Quelques bourgeois d'Anvers me sont venus trouver, et m'ont dict que si le chasteau n'est rasé qu'ils ne veulent retourner à la ville. Je m'en yray jusques là pour parler à quelques ungs. Je suis contraint finir la présente sans autre discours, pour la haste du porteur.

Msgr. Je supplie le créateur vous donner en tres parfte santé et prospérité tres bonne tres longue et tres heureuse vye. Bruxelles ce xxje Mars 1577. De Ve Exce tres hie tres obt tres affaé serviteur à jamais

(*Acad. Bibl. te Leiden.*)

JEHAN THÉRON.

XXXVII.

(Zie bladz. 198, aant. ¹)

Alsoe die drye Staten van den lande ende hertochdomme van Brabant mijn Heeren van Co Mateyts Rade van State, gecommitteert totten Gouvernernte Genl van deze erff-Nederlanden, hebben doen verthoenen, hoe dat mitz die langdue-rige oerloge in deze landen geregneert hebbende, deselve ende

¹ Tot Markgraaf van Antwerpen werden den 21^{en} Maart door de Brabantsche Staten voorgedragen: Johan van Immerseele en Johan van Schoonhoven (beide Oud-Markgraven), Willem van Merode, Heer van Duffel, Willem Brant, Heer van Bauwele (Schout van Lier), Johan de Moll Heer van Oetinge, en de Heer van Champagny. Geen hunner evenwel, maar Don Jans candidaat werd benoemd. Don Jan toch, die (14 Maart) eerst verklaard had den Ridder Charles van den Tempel (mayeur de Louvain) benoemd te willeu zien, had echter, op 't aarzelen van den raad van State (19en) wegens 't gewicht der betrekking, daarna (den 24^{en}) den gewezen Drossaart van Bergen o. Z. Simon van de Werve voorgeslagen. De raad antwoordde den 30en, dat ze — naar zijn begeeren — de commissy zenden, maar dat de staten van Brabant naar hem hebben afgevaardigd, om te betoogen, dat er iemand „de plus d'estoffe, qualité, expérience, discrétion et réputation” noodig was. Deze bedenkingen mochten echter niet laten; en werd den Antwerpenaren, den 10^{en} April, bericht, dat Simon van de Werve was aangesteld.